

DIMANCHE DE LA PAROLE (III)

Pour ce numéro de Cahiers Évangile, nous proposons trois témoignages pour donner envie à chacun d'organiser un groupe de partage, de lecture autour d'un évangile ou d'un autre texte biblique, ou de participer à un groupe existant. Les deux premières présentations concernent les diocèses d'Arras et de Chartres. La troisième présente une association nommée La Pierre d'angle.

Ces lignes n'ont pas d'autre projet que de vous donner envie : envie de vous concerter dès maintenant avec quelques proches de votre communauté, avec votre pasteur, pour qu'au mois de janvier, lors du Dimanche de la Parole, une proposition puisse être faite à tous dans votre communauté...

Pour vous aider à l'animation de tel groupe, le Service biblique Évangile et Vie propose toute une collection de livrets intitulés Pour lire...

L'équipe de préparation repère plusieurs défis pour une lecture continue

* Nous avons des automatismes de précompréhension hérités de notre formation, comme la recherche des idées, faire un résumé et non observer le détail du texte, un intérêt limité aux personnages et à leurs relations ; peu d'attention aux images et, comparaisons, excepté les paraboles. Nous avons en mémoire des bribes d'histoire religieuse, plus ou moins justes.

* Nous ne sommes familiers ni de la Bible ni de la culture juive. Comment comprendre Matthieu qui ne s'adresse pas à nous, mais à des Juifs familiers de la Bible ? (Quelle est la signification des chiffres 5, 7, 12 ; de l'abominable dévastateur [Mt 24,15] ; des noms dans la généalogie de Jésus, etc. ?). Quelle compréhension des nombreuses citations faites dans le Nouveau Testament ? Avec la recherche d'une « Vie de Jésus » simplifiée (4 en 1), nous escamotons le projet de chaque évangile, le rapport avec leurs destinataires.

* Dans la vie ordinaire, il n'est jamais simple de comprendre l'autre différent. Quand on lit un texte de la Bible, avec un écart de culture de deux mille ans, c'est plus difficile encore. Il existe des règles universitaires (et non spirituelles) pour approcher des textes anciens dans leur culture.

* Les Évangiles sont des témoins à recevoir comme témoins, ce qui est différent d'en faire des textes théologiques. Chacun a ses particularités.

* Dans cette lecture, nous héritons d'une intuition de Vatican II développée à maintes reprises par la suite : être serviteurs du dialogue que Dieu entretient avec chacun, et non être intermédiaires obligés entre Dieu et les lecteurs. « Dieu désire entrer en conversation avec chacun comme avec un ami » (Vatican II, introduction à la constitution Dei Verbum, La Parole de Dieu, § 2).

* Le souhait d'être une Église invitante et proposante. Créer des Maisons d'Évangile, ce n'est pas pour réunir des gens déjà rassemblés habituellement en d'autres lieux d'Église, mais pour ouvrir l'évangile au voisinage, au-delà des paroisses.

* Le constat d'un engouement pour l'Écriture en France se retrouve dans le désir d'Écriture, les textes de Benoît XVI pour lire la Bible, « mais pas n'importe comment » (voir ses nombreuses interventions dont celle en 2007 au Collège des Bernardins, son Introduction à Jésus de Nazareth, t. 3 et l'exhortation apostolique Verbum Domini).

- L'expression Maison d'Évangile est reprise de Une Nouvelle Chance pour l'Évangile. Vers une pastorale d'engendrement (Louvain).

Les intuitions

Lire l'ensemble d'un évangile. Lire un ensemble a été pour beaucoup un étonnement : on lit toujours la Bible organisée en de courts paragraphes dont le titre proposé oriente notre lecture. Ainsi « Jésus et la pécheresse » ou « La femme adultère », etc. Une lecture en continu permettait de découvrir une « histoire continue », plutôt qu'une succession de flashes sans relation entre eux autre que Jésus. Ainsi quelqu'un affirmait : « J'ai mieux vu la pression monter contre Jésus, depuis l'intention de condamner Jésus en Mc 3,6 et la succession de rejets de Jésus. Je ne l'avais pas vue auparavant... »

Lire ensemble. Il est proposé de commencer chaque Maison d'Évangile en posant devant tous un signe sur la table : image, bougie, bible, crucifix : nous sommes réunis au nom de Jésus.

Lire ensemble demande de savoir s'écouter, d'oser prendre la parole. « J'ai découvert la diversité des manières dont le texte retentit au cœur de chacun. » Parfois on a envie de raconter son histoire, de débattre de nos idées... alors que nous étions invités à découvrir Jésus et son entourage, tels qu'en parle Marc, Matthieu ou Luc. Lucie pensait qu'on avait résumé l'Évangile de Marc, parce qu'il n'y avait pas l'arrestation de Jean-Baptiste à la suite du baptême ; tel autre s'étonnait que Marc ne commence pas au début, avec la Nativité. Autant d'étonnements qui ouvrent à un nouveau regard sur l'Évangile.

Oser prendre la parole sur l'Évangile. « Il faut de l'humilité », disait René. Poser des questions à Marc n'est pas simple. Par exemple, est-ce que tout le monde a entendu la voix de Dieu au baptême de Jésus ? Les prises de parole donnent envie d'aller plus loin, de décrypter le mystère de cette personne Jésus qu'on croyait connaître ! Beaucoup de questions, et pas toujours les réponses... Peut-être ces questions sans réponses feront-elles mûrir un peu notre foi.

Devenir familiers de la Parole de l'Écriture. Tel est le désir de l'équipe qui a réalisé la mise en œuvre du projet. L'objectif n'est pas de donner toute la connaissance acquise au long des années de formation et de méditation, mais de servir la rencontre de la Parole avec chacun qui l'entend en Maison d'Évangile. À la fin d'une rencontre déjà vécue dans une famille, un des jeunes demandait : « Mais pourquoi ne pas proposer de faire cela avec les grands-parents ? Ils sont trop âgés pour aller à la messe le dimanche, cela pourrait leur faire plaisir... » Tel autre lecteur a cherché à comparer un texte de Marc avec celui de Luc, etc. Un autre a recherché dans l'Ancien Testament à quoi correspondait une citation.

La méthode

Elle commence par l'invitation de voisins, d'amis, de parents, 5-6 personnes, pour 7 à 8 rencontres d'une heure trente sur un an.

L'animateur, dont le rôle est précisé, n'est pas un enseignant, mais celui qui aide la maison à se réunir au cours de l'année. Il distribue la parole entre tous, veille à l'horaire, invite à choisir une nouvelle date, repère les questions à communiquer à l'équipe diocésaine (La revue *Ecclésia*, n° 1, 2009 détaille l'organisation).

Chaque évangile est découpé en sections de 2 à 3 chapitres avec quelques questions basiques, issues de la linguistique universitaire. Une fiche de lecture est proposée pour chaque section, à lire après avoir soi-même lu l'Évangile. Il est proposé de relire plus en détail un ou deux paragraphes (ces reprises sont appelées zoom) :

- Lecture d'ensemble de la section, puis partage : ce que j'ai remarqué, découvert (+ quelles questions ai-je envie de poser à Marc, Matthieu ou Luc). Lire la section si possible sans s'arrêter ; si l'on s'arrête, cela reste un temps personnel où l'on évite d'échanger, on utilise un crayon ;
- Questions pour le zoom : quels personnages sont présents ? Ce qu'ils font et disent, leurs rapports/relations entre eux ; parfois, repérer les lieux et les temps (rive, Temple). C'est un exercice d'observation, non un débat

Le but est de pouvoir se redire ce qui se passe dans la section. Vérifier et comparer ce que nous disons et ce que dit le texte de l'Évangile. En fin de rencontre, il y a la possibilité d'écrire au responsable diocésain sur les questions soulevées. L'animateur n'est pas expert en exégèse, et chacun participe à la recherche.

Priorité à la lecture et à l'observation sur le débat...

Remettre l'Évangile entre les mains de chacun, se rendre actifs, éviter les « idées qu'on a déjà sur le texte ». Privilégier le texte et non le « sur-texte » et tout ce qui est déjà en notre mémoire (la mémoire, c'est comme un « train de char » en terre meuble, on finit par repasser toujours dans les mêmes traces). Éviter le style de « celui qui sait » face à « ceux qui ne savent pas ». Lire à nouveau, avec un regard neuf. On oublie toujours bien des détails. Les quelques questions prévues évitent de poser des questions sur tout (et sur n'importe quoi !), et donc de se disséminer tous azimuts (tentations de s'évader loin du texte !).

Exemples de déviation

La phrase de Jésus en Mc 1,15, « convertissez-vous... » L'animateur demande : « Qu'est-ce que la conversion ? », et le groupe dévie vers la spiritualité de conversion, alors que le texte invite à autre chose, au retournement d'esprit – « Le Royaume de Dieu est tout proche : retournez-vous et croyez à l'Évangile » – et non à l'idée que Dieu reste éloigné de nous. Jean-Baptiste est associé au pardon des péchés, Jésus, à la Bonne Nouvelle du Royaume proche ! Ou encore, certains voulaient lire Marc en lisant d'abord le récit de l'Annonciation. Ou encore, constater la sobriété de la crucifixion : ils le flagellèrent ; le crucifièrent, « point » ! Les Évangiles insistent peu sur les gestes de cruauté. Les détails viennent d'ailleurs (évangiles apocryphes, films). Les Évangiles insistent sur les rapports des gens à Jésus, sur les paroles de Jésus (paroles uniques pour chaque évangile. Donc éviter de les additionner comme le fait l'oratorio Les Sept Paroles).

Autre exemple d'échange : quelqu'un, peu habitué à la lecture, avait posé son livre à l'envers et écoutait. Il demande « Qu'est-ce qu'être pêcheur d'hommes ? » Un autre lui répond : « On est tous pécheurs, et Jésus vient nous repêcher ! »

Quelques fruits de ce travail

Les participants font ressortir en premier la convivialité, le sentiment de liberté et de ne pas être chaperonnés ; ensuite l'étonnement et le bonheur de lire, heureux de découvrir et de dialoguer, désireux de continuer. L'effort personnel d'appropriation des textes d'Évangile lus et partagés ensemble est une richesse. Plusieurs évoquent le sentiment de participer à une activité « en diocèse ». Prévue pour une année, l'initiative continue depuis treize ans.

Les enjeux de ce type de démarche pour le diocèse restent à étudier : enjeux bibliques, philosophiques, anthropologiques, théologiques, ecclésiologiques et spirituels. La longue fréquentation des évangiles en Maisons fait progresser par petites touches l'enracinement de la foi.

Émile HENNART, Arras

hennart-eh@orange.fr, <http://arras.catholique.fr/maisonsdevangile>

Les Maisons d'Évangile dans le diocèse de Chartres

Je suis diacre permanent et originaire tout comme ma femme du Pas-de-Calais où j'ai été ordonné et où j'ai vécu la mise en route des « Maisons d'Évangile » avec les frères du LAC (Lille-Arras-Cambrai).

Ce furent des temps de rencontre autour de la Parole avec des échanges et des avancées pour mieux entrer dans la lecture en continu des évangiles car la mission qui m'était confiée devait inviter à la connaissance de la Bonne Nouvelle en lien avec le monde de l'incroyance. Nous avons commencé avec des personnes qui participaient à nos célébrations dominicales pour ensuite ouvrir à des personnes qui étaient en recherche de foi ou surtout en recherche pour mieux vivre et partager la Parole avec d'autres.

Nous avons dû déménager pour aller en Eure-et-Loir pour nous rapprocher des enfants qui étaient en région parisienne et je tiens à remercier le diocèse du Pas-de-Calais qui a continué de m'accompagner dans cette mission de faire vivre les Maisons d'Évangile.

Après quelques recherches, j'ai pu créer deux Maisons réunissant 5 à 6 paroissiens et avec lesquels j'ai pu lire et partager les quatre évangiles et les Actes des apôtres. Ce fut pour eux une découverte des Actes dans leur lecture en continu, la mise en place des premières communautés et la richesse des Écritures avec la progression de la foi dans les lieux païens, qui sont devenus ce que nous sommes aujourd'hui.

Je vis actuellement une nouvelle Maison avec des personnes qui sont pour certaines dans la foi et une autre en approfondissement de la Parole et qui sont beaucoup plus jeunes, plus curieuses, qui font partie de plusieurs paroisses différentes et avec qui je ne peux suivre le « canevas type » mais qui me permettent à moi aussi de mieux appréhender la Parole.

Le rythme n'est pas le même, je m'adapte à la demande des participants, mais quelle joie de redécouvrir avec d'autres ce que la Parole de notre Seigneur peut faire grandir en nous ! Nous nous sentons à chaque fois un pauvre de quelque chose mais riche de tous ces échanges autour des évangiles.

Depuis un an et grâce à ma mission d'aumônier diocésain du Secours catholique, je commence à vivre des temps de partage autour de la Parole avec des personnes en précarité pour aller vers la constitution de Maisons d'Évangile.

Pour moi, les Maisons d'Évangile sont à chaque fois des temps d'ouverture à l'autre mais aussi et surtout une découverte de la Parole qui reste toujours à redécouvrir et surtout à partager avec d'autres en dehors de nos lieux de rassemblement eucharistiques.

Nos Maisons sont avant tout des lieux de vie où chacun peut se libérer et parler en toute simplicité et en toute ouverture autour de la Parole, sans arrière-pensée, et peut se dire simplement, sans jugement.

« Je n'avais pas pris cela comme ça... » Il n'y a pas quelqu'un qui sait et d'autres qui ne savent pas, il y a des personnes qui cherchent à partager et à redécouvrir la Parole en groupes conviviaux et l'Esprit Saint est toujours présent au milieu de nous, insufflant à chacun un juste regard de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

Claude HERLIARD, diacre du diocèse de Chartres

Pour entendre ce qui nous manque : à l'école du plus pauvre

La Pierre d'angle est une fraternité entre des personnes du quart-monde et d'autres qui les rejoignent, depuis 2002. Elle rassemble aujourd'hui 25 fraternités en France, autour de la personne de Jésus et à partir de la spiritualité du père Joseph Wresinski¹ (donner la priorité au plus pauvre et apprendre de lui pour construire à partir de lui).

La route que nous avons voulu suivre pour à la fois être insérés dans l'Église, suivre le Christ et contribuer à détruire la misère, est de nous mettre ensemble à l'écoute de la parole de Dieu.

Notre objectif est de donner un lieu où les plus pauvres puissent vivre leur foi et l'exprimer, en travaillant la Bible, à partir de ce qu'ils sont. Les autres lieux dans l'Église ne leur sont bien sûr pas fermés, mais ils ne s'y sentent pas à l'aise : comment être libre lorsqu'on ne pense pas à partir des mêmes références ? Quand on a le cœur taraudé par le placement de ses enfants, la menace d'une expulsion, un surendettement, la violence dans la rue, la Bible est entendue autrement. Car cette expérience de vie façonne une sensibilité qui engendre une autre lecture. « Ce que tu as caché à des sages et à des savants, tu l'as révélé aux tout-petits » – en comprenant bien que les « tout-petits » sont ceux que l'on prend pour des enfants, ceux qui ne sont pas considérés, les exclus et les méprisés (Mt 11,25).

Cela invite ceux qui nous rejoignent sans avoir la même expérience de la grande précarité, pour entrer en profondeur et vérité dans la parole de Dieu, à ne pas se fier seulement aux savoirs des instruits et à leurs interprétations, mais à prendre conscience qu'ils ont nécessité d'entendre la pensée des plus pauvres : elle manque à l'Église et ils nous donnent Dieu.

Comment devient-on membre de La Pierre d'angle ? Il n'y a pas de schéma... Ce peut être par ouï-dire, par des rencontres, des liens d'amitié avec un membre. On vient voir, on participe une fois, deux fois, et on se décide. Il convient bien sûr d'être d'accord avec la charte, c'est-à-dire avec les options de La Pierre d'angle².

Les différentes fraternités travaillent chaque mois le même texte qui leur est envoyé auparavant, avec un questionnement qui permet à l'animateur d'avoir quelques béquilles. Il s'agit de lire le texte tel qu'il est, et à partir de cette lecture, de dire ce qui vient au cœur. Le plus souvent, après une lecture du texte, et avec le texte devant les yeux, les participants partagent à partir des mots ou des expressions qui les ont frappés, redisent dans leurs propres mots le contenu du texte, essaient de reconstituer de mémoire la péricope étudiée, disent ce qu'ils entendent et comprennent... Et la liberté est laissée à chacun de se laisser personnellement, dans le concret de sa vie, rejoindre par le texte : l'Écriture n'est-elle pas lue avec fécondité quand elle rejoint la lecture de notre propre vie ?

On ne lit bien sûr pas l'Évangile de n'importe quelle manière. Il convient de se donner des règles : ne pas parler tous en même temps, mais écouter chaque participant. Ne pas couper la parole. Ne pas contredire quelqu'un, ou ne pas s'affirmer par opposition, mais dire simplement ce que l'on pense, car toute parole a son poids d'expérience et de vérité à entendre. Prendre soin de la parole de celui qui a le plus de mal à s'exprimer, et donc lui donner la priorité. Respecter la discrétion, car la parole des autres ne nous appartient pas.

On l'a compris, il ne s'agit pas pour nous de créer des lieux de catéchèse. Mais des lieux d'échange et de partage, où se laisser enseigner par plus pauvre que soi.

Nous souhaitons aussi pouvoir transmettre à l'Église cette lecture singulière des membres des fraternités, en la confiant à des amis théologiens.

*Jean-Claude CAILLAUX,
bibliste, coordinateur de La Pierre d'angle, www.lapierredangle.eu*

¹ Fondateur du mouvement ATD Quart Monde. Pour autant, La Pierre d'angle ne fait pas partie du mouvement.

² On trouvera la charte en première page du site internet de l'association.